Jeux d'écriture : Amorces poétiques, On2ets

Qui suis-je ? : boh !!
Je me souviens qu'il y a quelque chose que je voudrais oublier…
Je voudrais oublier que j'aurais bien aimé me souvenir.

Qui suis-je ? : L'être
Je partirai sans un bruit…
Je reviendrai avec silence.

Je me souviens de cet été
Je voudrais oublier cette journée.

Ça dépend pas de quoi le jour sera fait…
Ça dépend d'avec qui je le ferai.

Je partirai la trouille au ventre,
comme si ma vie en dépendait…
Je reviendrai avec tranquillité,
comme si rien n'avait d'importance.

Je me souviens de mes potientiels illimités…
Je voudrais oublier mon ego intempestif.

Ça dépend pas des autres…
Ça dépend de l'état de mes tripes.

Tristesse
Que j'aime
Dans mon cœur
Alba la belle féline
Cosmos.

Zut
Mes yeux
Dans quelque temps
Sans vergogne, me trahissent
Trouble.

Turquoise
Bijoux baroques
Sur le trottoir
S'écrasent sans servir
Réminisence.

Obsolète
Mes sentiments
Pour toi hier
Tant chéri et tant redis
S'envolent.

Jeux d'écriture : Cadavres exquis

Sur la montagne pelée, le lendemain de Noël, Iggy Pop, qui aime les sushis, écrabouille méticuleusement une mouche innocente, en maugréant contre la météo du 1er avril.

Sur un voilier coureur des mers, lorsque l'alcool coule à flots, un mineur nain chercheur de pierres précieuses, qui n'aime que les mille-pattes unijambistes, planque diaboliquement la jolie robe de Martine, en rognant son orteil.

Au fond d'une grotte, à la Sainte-Agnès, Gigi la balafrée, qui est fan de Beyoncé, tricote délibérément les risques du métier, en se moquant de son voisin.

Au Macumba playa beach dancing, pendant que la fournée lève, Pif le chien, qui adore les chatouilles, estropie à gorge déployée la complainte du vieux pêcheur, en jetant des œillades effrayées vers ses amis.

Dans une cabine téléphonique, quand les poules perdent leurs dents, un petit garçon, qui loge derrière l'église, récite stupidement une part de tarte aux pommes et au mastic vitrier, en fermant les yeux.

Au coin d'un feu, quand la neige s'est mise à tomber, Albert le débonnaire, qui refuse de se faire vacciner, chatouille subrepticement une porte vermoulue en balançant ses cheveux.

Sur les marches eneigées de l'escalier de l'épicerie, lorsque la puce repère le chien, un certain escogriffe, qui regarde du côté où le soleil se lève, renverse sans scrupule son acolyte, en marchant à reculons.

À Séville, au pied de la tour de la Giralda, une fille pressée, qui a très peur de l'orage, admire sérieusement un poème rassurant en postillonnant.

Dans les bas-fonds du New York des années 20, durant l'allocution du président, une fée en quête de rêve se moque mécaniquement d'une colonie de fourmis belliqueuses, en ronflant sous un arbre.

Sur la plate-forme d'un autobus bariolé, dans les circonstances que chacun connaît, une babayaga aux pieds de poule, qui fait toujours un signe de croix au-dessus des toilettes, matte sauvagement et sans vergogne les couilles en se curant les ongles.

Dans le gouffre de l'enfer, lors de la grosse chûte de neige de 1932, un sumotori, qui aime rouler la nuit, frétille jalousement le magot, en crachant sa hargne.

Dans une ville fantôme équipée du linky, à l'occasion d'une Saint-Sylvestre endiablée, Mister Klein, attiré par le Louis d'or, préconise effectueusement une pastille de menthe, sans même regarder plus loin.

Sous les jupes de sa mère, au milieu de l'après-midi, Johnny la fouine, qui se penche pour regarder la lune, rencontre avec dédain un poisson volant ironique, en examinant ses pieds.

Dans un petit placard sombre, pendant l'été 75, le soldat de bronze, qui triche tous les soirs au poker, chuchote frénétiquement au temps qui passe, en suçant son pouce.

Sur une planète inconnue loin du système solaire, dans les années 30, un poisson d'avril des plus colorés, qui porte deux boucles d'oreilles différentes lorgne inconditionnellement les pieds plats du voisin, en glissant sous la table.

Auteurs : Joe Dalton, Zara Kristinova, Bernard Brochet, Apsara Moi, Élodie, Lalu